

Homélie – Fête de la Transfiguration : 6 août

Aujourd'hui, frères et sœurs, en cette fête de la Transfiguration, je voudrais d'abord, prendre le temps de situer le passage que vous venez d'entendre, dans l'histoire et la vie spirituelle de l'apôtre Pierre car Dieu est pédagogue, Il agit de façon graduelle avec nous.

Ensuite, je voudrais m'attarder sur un petit détail que nous donne l'évangéliste Luc, que l'on ne trouve pas en saint Matthieu, c'est la prière qui a entouré la révélation de la Transfiguration.

Je m'attarderai alors sur un autre détail que l'on ne trouve que chez Matthieu, c'est la question du visage chez Jésus.

Et enfin, je voudrais voir ce que cela peut avoir comme conséquences pour ceux et celles que nous rencontrons.

1- Commençons par situer le passage.

Vous vous souvenez peut-être d'un moment où Jésus fait un micro-trottoir avec les Douze : Il leur demande ce que les gens disent de Lui. Différentes réponses sont données et Jésus, allant un peu plus loin leur dit : « Et vous qui me connaissez maintenant depuis quelques temps, pour vous qui suis-je ? »

Alors Pierre s'enhardit et lui répond en disant : "*Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.*" (Mt. 16, 16 ; cf. Mc. 8, 29 et Lc. 9, 20). Jésus lui répond : « Pierre, ce que tu viens de dire là, ne vient pas de ta seule intelligence. C'est une révélation que tu as reçue du Père ! Professer aujourd'hui, devant les autres ta foi en moi, est une grâce particulière qui t'a été donnée.

Je vous ai dit que Dieu est pédagogue, Il agit de façon graduelle. Six jours plus tard, Jésus va emmener Pierre, Jacques et Jean sur le Mont Thabor. Et là, Pierre ne va pas avoir une révélation individuelle, dans son cœur. Il va recevoir une nouvelle révélation qui va être communautaire. Ce sera en fait non plus intérieure mais extérieure, publique. Jésus va en quelque sorte préparer ces 3 disciples car ce sont les mêmes qui l'accompagneront à Gethsémani et ils le verront alors dans un tourment incroyable, suer du sang.

Parfois aussi dans notre vie spirituelle Dieu peut nous montrer un objectif à atteindre, de façon à nous équiper pour qu'au moment où nous passerons une ou plusieurs épreuves, nous ne flanchions pas. C'est exactement ce qui se passe avec les 3 apôtres.

2- La dimension de la prière

St Luc est le seul à nous dire que Jésus s'en va prier sur la montagne. « **Pendant qu'il priait**, son visage changea d'aspect et ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante ». En parcourant les évangiles, nous découvrons que ce n'est pas le seul endroit où il est dit que Jésus priait.

- Matthieu, Marc et Jean relatent qu'au moment de son baptême Jésus était dans le Jourdain et que l'Esprit descendit sur Lui comme une colombe. Luc, lui, précise : « **Pendant qu'il priait**, l'Esprit descendit sur Lui. »
- Les autres évangélistes disent que Jésus a choisi ses 12 disciples. Luc, lui, affirme : « **Il passa la nuit en prière** pour le choix des douze. »
- Les trois autres évangélistes ajoutent que Jésus est mort sur la croix. Luc, lui, déclare qu'au moment où Jésus agonisait, **Il pria pour Ses persécuteurs**.
- Et pour la fête d'aujourd'hui, il en est de même : Jésus est en prière !

En faisant ce panorama de ces 4 moments où il est dit chez Luc que Jésus priait, poses-toi la question : est-ce que prier, finalement est une option dans ta vie ou est-ce que c'est un choix que Jésus te demande de faire quand tu es, par exemple, face à une décision ? Quand tu dois supporter tes parents âgés, ton conjoint incroyant, ton collègue de travail qui fait parfois des remarques douloureuses à ton égard. Quand tes enfants prennent un chemin différent de ce que tu voudrais. Est-ce optionnel de prier ou est-ce qu'en imitant Jésus, c'est quelque chose qui pourra porter du fruit ?

3- La question du visage.

Seul Matthieu mentionne ce détail. Les 3 autres évangélistes disent que Jésus parut en gloire dans un vêtement plus blanc que blanc. Mais seul Matthieu dit que son visage resplendit de la gloire de Dieu. Pour expliquer cela il faut faire un détour dans un passage de l'Ancien Testament, qui parle d'un des deux personnages qui entoure Jésus, c'est Moïse.

La semaine précédente, nous avons entendu dans le livre de l'Exode, différents extraits bibliques où Moïse reçoit dans un premier temps les tables de la Loi. Il

descend et voit que le peuple s'est perverti avec le veau d'or et, de colère, il casse les deux tables. Il remonte de nouveau sur la montagne et pendant 40 jours, il vit à nouveau une relation d'alliance avec Dieu. Puis, il redescend à nouveau avec les nouvelles tables de la Loi. Et il est dit à ce moment-là, en Exode 34, 29–35 : « *Lorsque Moïse descendit de la montagne du Sinaï, ayant en mains les deux tables du Témoignage, il ne savait pas que son visage rayonnait de lumière depuis qu'il avait parlé avec le Seigneur* ». Déjà dans l'Ancien Testament, nous voyons ici que la communion avec Dieu donne à la personne l'éclat d'un rayonnement surnaturel.

Et pour Aaron et tous les fils d'Israël venus accueillir Moïse : « *ils n'osaient pas s'approcher* » (Ex 34, 30-31) à cause de ce visage qui était beau et qui rayonnait, comme à la Transfiguration. On retrouve chez Aaron et ceux qui l'entourent, la même crainte que ce qui s'est passé pour Pierre, Jacques et Jean devant Jésus, une crainte révérencielle car ils sentent que là, il se passe quelque chose qui les dépasse.

Mais pour nous, l'idéal n'est pas que les gens aient peur de nous, mais au contraire, qu'ils aient envie de connaître ce qui nous habite, ou plutôt Celui qui nous habite et Celui qui nous transforme de l'intérieur. Je souhaite qu'un jour les gens vous disent que quelque chose a changé en vous et que vous puissiez répondre que quelque chose est venu toucher votre cœur dans la prière. Demandons au Seigneur que la prière puisse nous transformer.

Pour Moïse, ce rayonnement n'a pas eu pour objet de le diviniser, mais de souligner l'importance de ce qu'il apportait avec lui, ces fameux Dix commandements.

Il est dit aussi de Moïse que : « *Quand il eut fini de leur parler, Moïse mit un voile sur son visage. Lorsque Moïse se présentait devant le Seigneur pour parler avec lui, il enlevait son voile jusqu'à ce qu'il soit sorti. Alors, il transmettait aux fils d'Israël les ordres qu'il avait reçus, et les fils d'Israël voyaient rayonner son visage. Puis il remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il rentre pour parler avec le Seigneur* » (Ex 34, 33-35). Pourquoi ?

Moïse agissait ainsi pour que le peuple ne se trompe pas, ce n'était pas sa personne qu'il fallait vénérer, mais la Parole de Dieu. Le rayonnement de Moïse ne venait pas de ses mérites, mais de sa rencontre avec le Seigneur et de sa

fréquentation de la Parole de Dieu. Pendant 40 jours, il avait entendu Dieu lui parler.

Est-ce que la prière et la fréquentation de Dieu, de sa Parole, les sacrements, changent quelque chose chez nous, chez toi, chez moi ? Est-ce que cette prière est transfigurante ? Est-ce que ça se voit ? c'est ça que nous devons demander. Est-ce que Tu laisses Jésus agir en toi ? Une maman m'a dit récemment : « monsieur le curé, je voulais vous dire qu'entre mon fils et moi ça va beaucoup mieux. Vous m'aviez dit de prier et je l'ai fait ».

Je lui ai répondu que ce n'était pas seulement la prière qui agissait chez lui mais que c'était la prière qui lui avait aussi ouvert son cœur à elle.

L'apôtre Paul a invité ses interlocuteurs à s'inscrire dans cette lumière : « *Et nous tous qui n'avons pas de voile sur le visage, nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit* » (2 Co 3, 18).

En cette période de l'été où les gens sont très soucieux de leur corps, il faudrait que nous aussi, face à Jésus, nous nous laissions bronzer aux ultraviolets spirituels. Que nous laissions Jésus réchauffer toutes les régions de notre personne : yeux, oreilles, intelligence, etc. Qu'il vienne guérir tout ce qui a besoin de l'être et qu'Il transfigure tout cela.

Il y a beaucoup de gens qui en priant ont pris l'habitude de dire à Dieu ce qu'Il devait faire, mais peu Lui ouvrent leur cœur en Lui disant : « Prends le volant de ma vie, je Te fais entièrement confiance, Tu sais mieux que moi ce qu'il y a à faire. Je te laisse conduire ma vie » !

Quand on se laisse ainsi conduire par Dieu, cela ne veut pas dire qu'on est passif, on comprend que des gens ont pu se donner aux autres et imiter Jésus jusqu'au bout. Savez-vous que le diacre Etienne, quand il est lapidé, eut une grâce identique à celle que vécurent Pierre, Jacques et Jean : « *Mais lui, rempli de l'Esprit Saint, fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu* » (Actes 7, 55). Il offrit un pardon, comme celui de Jésus sur la croix. Jésus lui a donné de lui ressembler, à ce moment précis de sa vie.

Dans notre vie, dans nos familles, il y a plein de choses défigurées : tensions, séparations, divisions, jalousie... En te laissant faire par Dieu, tu vas pouvoir équilibrer ce monde défiguré et permettre que la présence de Dieu embellisse

ce monde pour qu'en fait la balance du bien soit plus forte que la balance du mal.

Saint Paul nous dit en Philippiens 3, 20-21 : *« Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir ».*

Cela signifie que la fête de ce dimanche n'est pas une fête du passé mais la promesse de ce que tu seras si tu laisses Jésus faire ce qu'il souhaite réaliser dans ta vie. Et au Ciel, tu le contempleras, c'est une formidable espérance pour toi, pour moi, pour l'Eglise !